

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

PREMIÈRE PARTIE.

VIII

OU L'AUTEUR FAIT ASSISTER LE LECTEUR A UNE PARADE AUX
FLAMBAUX DE TABACIN.

— Je vois Diane, dit-elle ; quel bonheur de la retrouver

— Soit, Jeanne, bien que je ne sache point comment je...
— Oui, interrompit-elle vivement, vous êtes toujours écrieux avec elle ; vous lui parlez à peine,
— M^{lle} de Saint-Hyrem vous aurait-elle ?...
— Elle ! la pauvre chère enfant, se plaindre de vous ! Oh ! jamais, mon ami, au contraire, elle ne parle de vous que pour



Sauvez-moi, au nom de ce que vous avez de plus cher au monde, sauvez-moi, mon bon seigneur !

après une aussi longue absence ; voyez, Olivier, elle donne la main à Georges ! Oh ! comme elle sait bien que la vue de mon fils me paiera amplement de toutes mes inquiétudes ! Qu'elle est bonne ! et que je l'aime ! Vous l'aimez aussi vous, n'est-ce pas, Olivier !

— Moi ! s'écria-t-il en tressaillant ; mais se remettant aussitôt : Sans doute, Jeanne, ajouta-t-il en détournant les yeux avec froideur.

— Je vous trouve bien sévère pour Diane, Olivier ; songez que la pauvre enfant est orpheline, sans fortune ; qu'elle n'a que nous ; soyez bon pour elle, je vous en prie.

en faire le plus pompeux éloge ; elle vous aime bien, allez !

— Trop ! peut-être, murmura-t-il à part lui.

Et cédant comme malgré lui à un sentiment indéfinissable, il pourssa son cheval en avant et traversa le pont-levis au grand trot.

La comtesse le suivit du regard avec étonnement, puis sans doute, croyant comprendre, elle sourit et se hâta de rejoindre son mari.

M^{lle} Diane de Saint-Hyrem, conduisant par la main un charmant chérubin blond et rose, s'était avancée à la rencontre des arrivants ; mais elle se rejeta vivement en arrière pour ne